

Une définition statistique très restrictive du statut  
urbain dans les pays très peuplés.  
Quelles implications sur la gestion du territoire ?

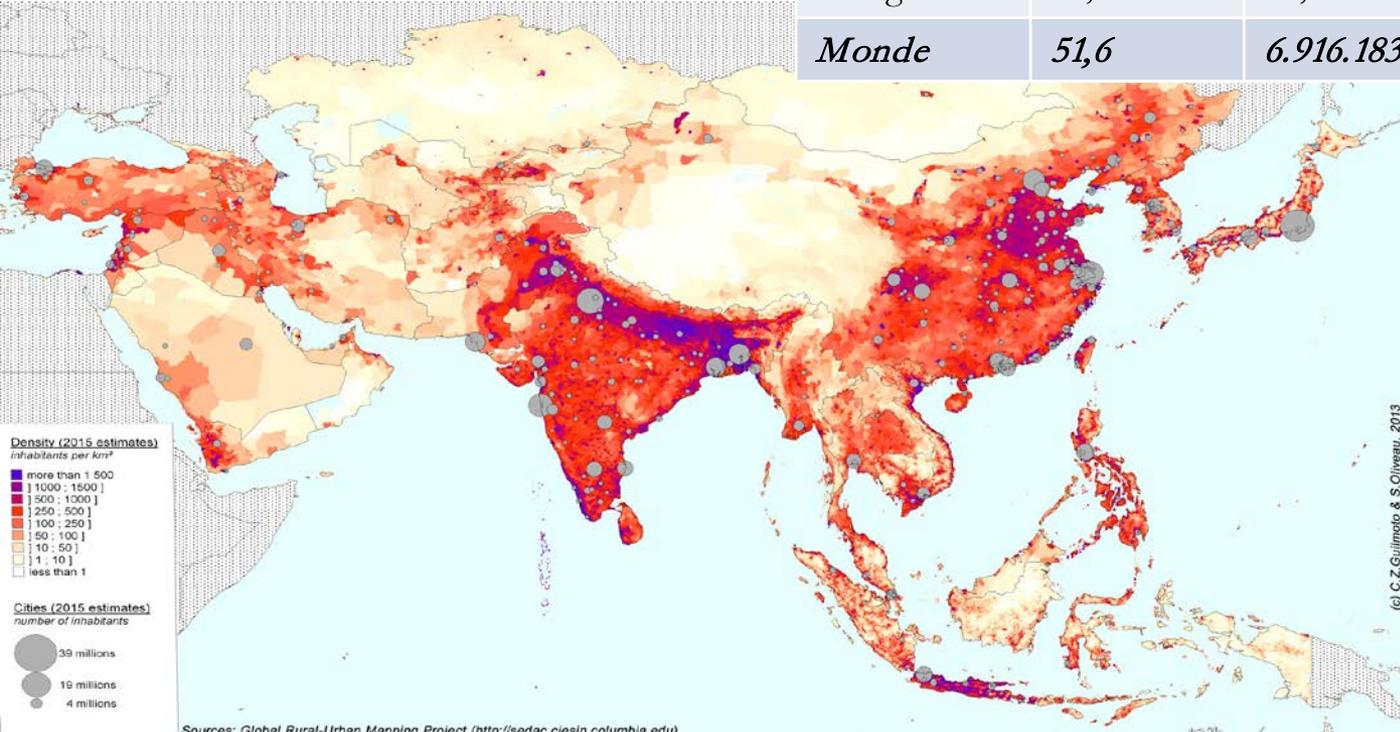
Sylvie Fanchette, CEPED/IRD



# Asie : Taux d'urbanisation moyen 44% en 2010.

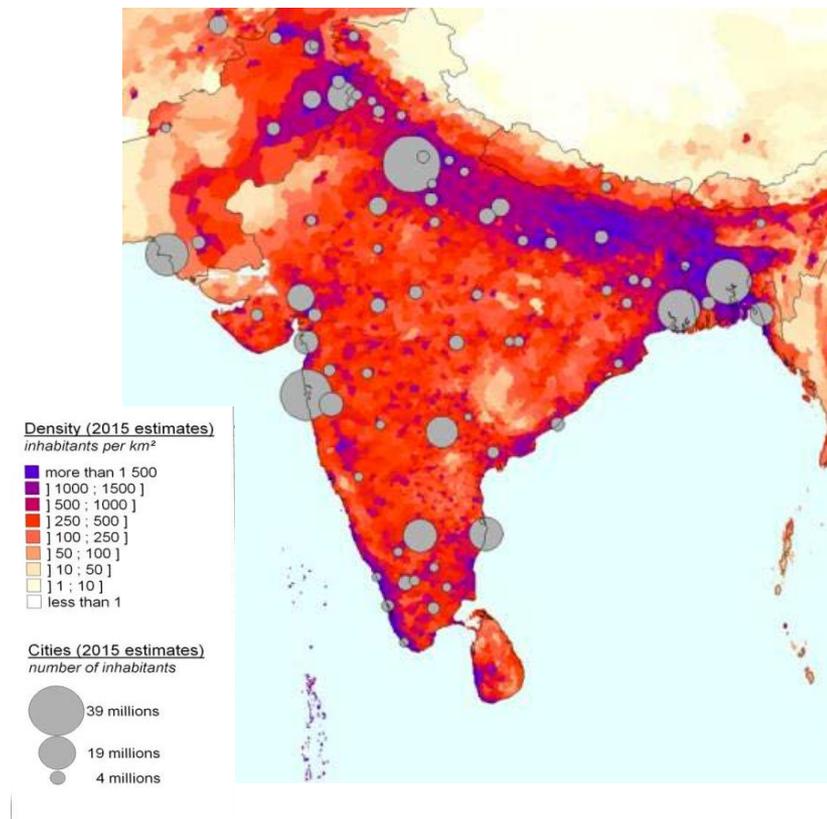
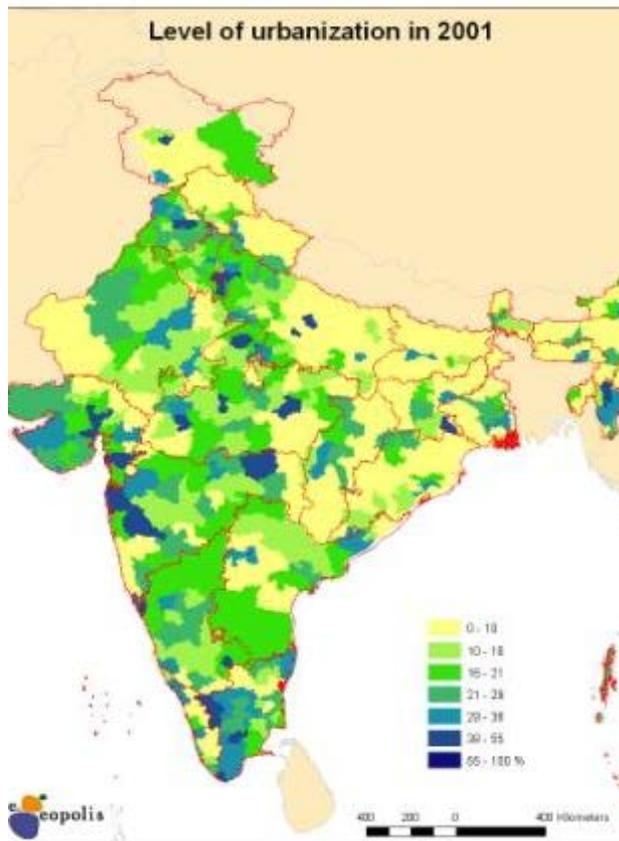
- mais densité très élevées,
- grandes différences par pays
- pas de corrélations entre densités et niveau d'urbanisation :
  - les pays les plus urbanisés sont les moins densément peuplés (Kazakhstan ou la Mongolie)
  - les pays densément peuplés = peu urbanisés (Bangladesh , Inde)

	Taux urbanis°	Pop. 2010 (000)	Densités pop. hab./km	Taux accroit 2005-10
<b>Asie</b>	<b>44,4</b>	<b>4.165.440</b>	<b>130,5</b>	<b>1,03</b>
Asie Sud	32,2	2.398.180	274,7	1,29
Asie ouest	67,4	373.006	48	1,88
Bangladesh	27,9	151.125	1049	1,19
Inde	30,9	1.205.625	366,8	1,24
Turquie	70,5	72.138	92,1	1,22
Kazakhstan	53,7	15.921	5,8	1,04
Mongolie	67,6	67,6	1,49	1,7
<b>Monde</b>	<b>51,6</b>	<b>6.916.183</b>	<b>50,6</b>	<b>1,15</b>



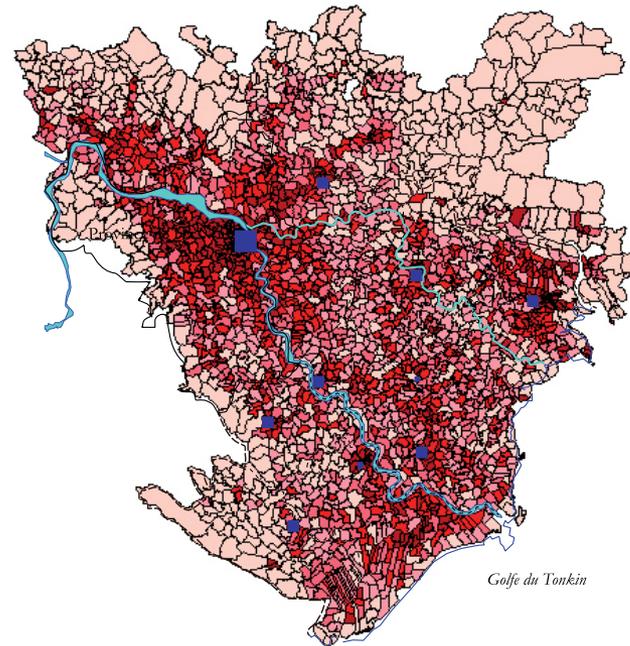
# Taux d'urbanisation et niveau de densités en Inde

Un paradoxe : les zones densément peuplées le long de la vallée du Gange au nord-est et dans le Kerala au Sud-ouest sont les moins urbanisées selon les statistiques officielles.

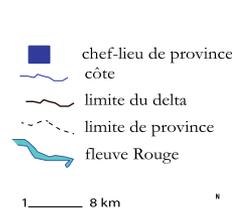


# Le delta du fleuve Rouge : une région densément peuplée moyennement urbanisée

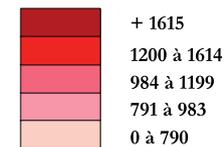
- Densités de population très élevées (plus de 1200 habitants/km<sup>2</sup>) mais taux d'urbanisation très moyen : 29,3% en 2009.
- Les villes : chefs-lieux de provinces ou de districts
- Système urbain très hiérarchisé pour le contrôle du territoire
- Processus d'urbanisation des campagnes (pluri-activité, densités résidentielles élevées) invisible pour les statistiques censitaires et l'administration



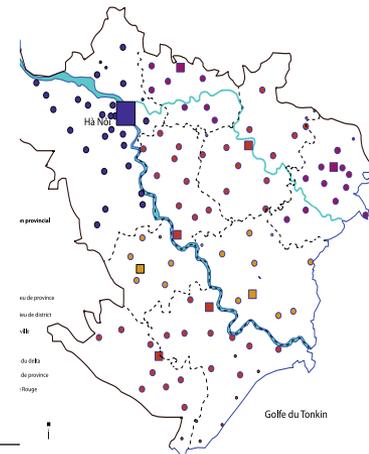
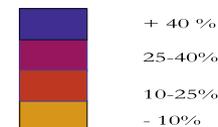
Golfe du Tonkin



Habitants par km<sup>2</sup>



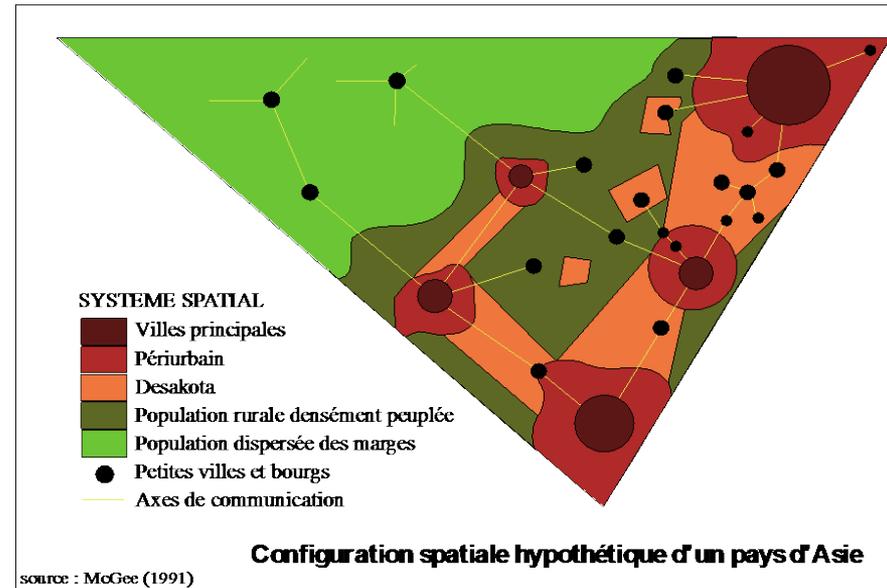
taux urbanisation provincial



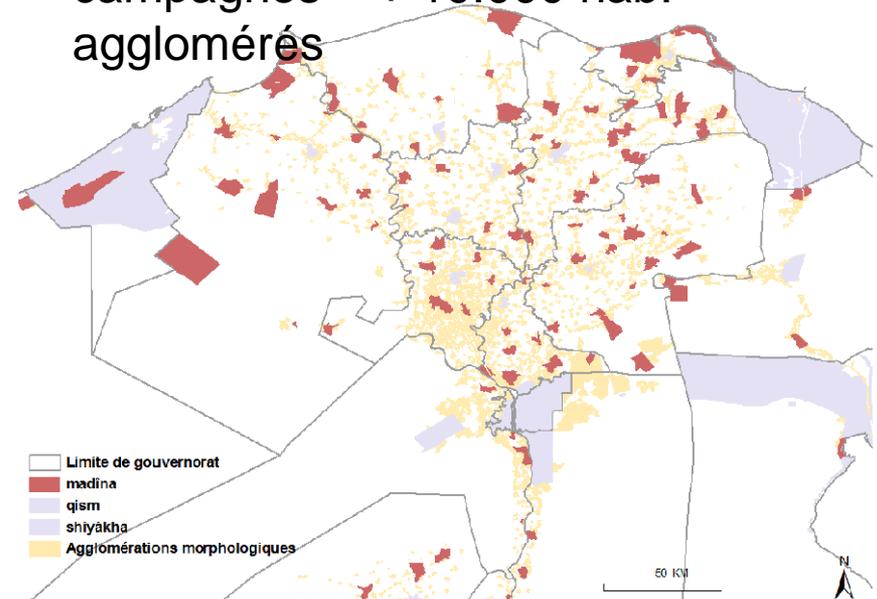
Golfe du Tonkin

# Hautes densités de population et urbanisation

- Urbanisation administrative pas unique processus à l'origine de l'agglomération de la population
- Taille des villages et niveau des densités de population peu pris en compte pour définir l'urbanité des agglomérations
- Régions où pluri-activité (agriculture intensive associée à artisanat, commerce ...) et informalité des entreprises
- Intense mobilité journalière et saisonnière



Le delta du Nil et l'urbanisation des campagnes = + 10.000 hab. agglomérés



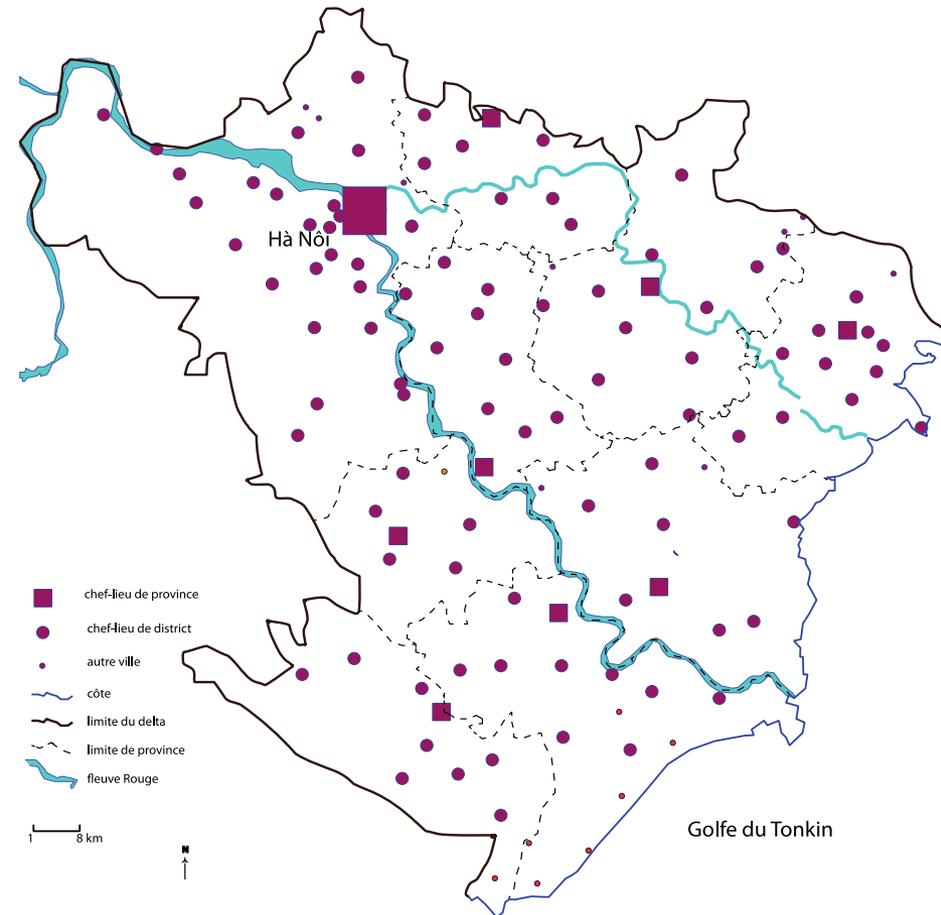


# Trois modèles d'urbanisation aux statuts différenciés

- Urbanisation administrative : par promotion en chefs-lieux administratifs qui structurent le territoire
- Urbanisation par étalement urbain sur les périphérie et aménagement métropolitain (sous-autorité urbaine + gouvernance rurale)
- Urbanisation *in situ* : liée à la densification du peuplement et au développement d'économies d'échelles (gouvernance rurale)
- Le statut urbain ou rural des agglomérations détermine les politiques budgétaires et d'aménagement des agglomérations : alors que les agglomérations rurales sont très hétérogènes

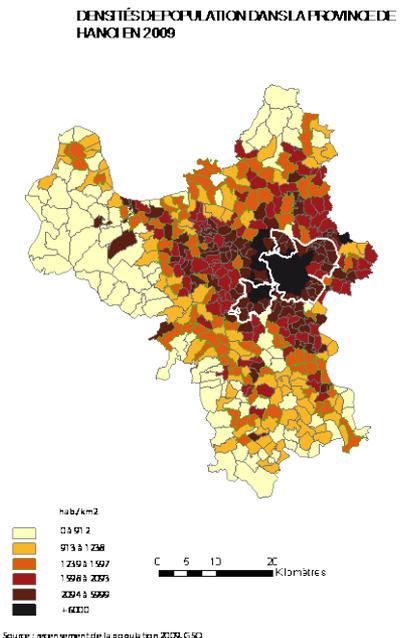
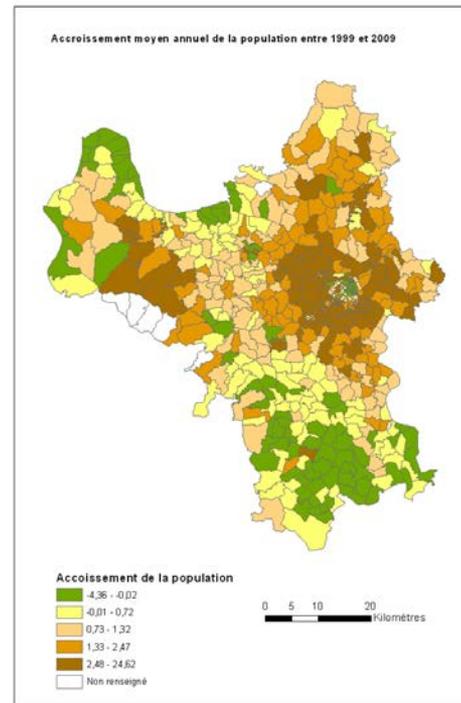
# Une fonction politique pour la gestion du territoire propre aux États très centralisés

- Un statut urbain attribué à des agglomérations à fonction administrative
- Une armature urbaine mise en place par l'État pour gérer le territoire hydraulique, le foncier et la population.
- Héritage de l'administration chinoise : une ville contient une part de son territoire classé en « rural ».
- Une promotion urbaine très politique des communes rurales : (réserve foncière, économique, gouvernance, perte d'autonomie villageoise).



# Des dynamiques démographiques et économiques très diversifiées dans la province de Hà Nội

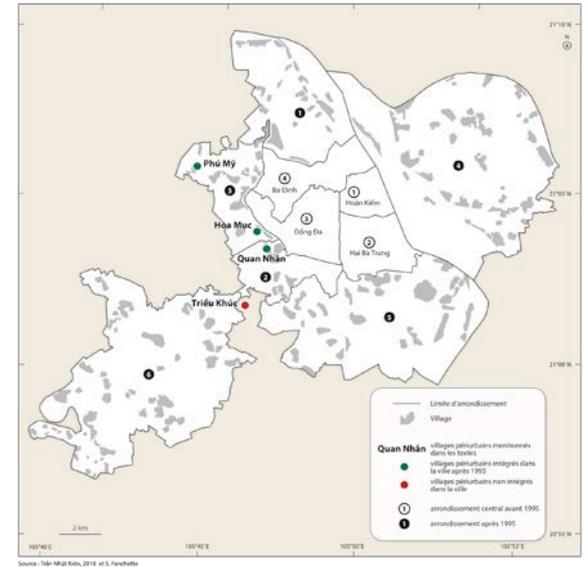
- En 1999- 2009 : augmentation des migrations rural/rural
- Un processus de métropolisation et d'attraction dans arrondissements et communes première couronne rurale très dense
- Dans 2eme couronne : un ralentissement de la croissance démographique /de la moyenne nationale (0,77/1,2%).
- **Densités et taux d'accroissement élevés 1ere couronne non-urbaine**
- **= gouvernance rurale dans zone urbanisée**



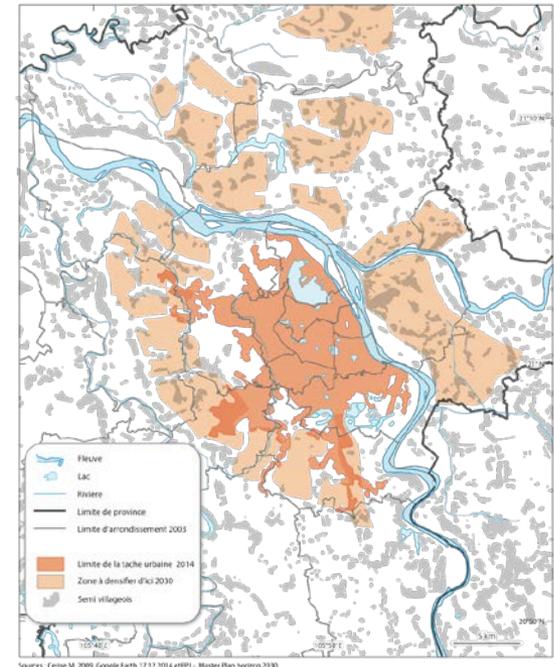
# Intégration des villages dans les arrondissements et extension à venir de la nappe urbaine

- Donner une image très ruralo-agricole du delta du fleuve Rouge pour légitimer l'aménagement tel programmé par Master Plan au détriment du développement « villageois »
- Attraction des investisseurs avec faibles coûts fonciers (la terre agricole appartient à l'Etat) + corruption de l'administration
- Maintien artificiel des zones péri-urbaines dans statut rural pour minimiser les coûts des compensations foncières (suppression de leur droit d'usage des terres)

Villages intégrés à l'espace urbain depuis le Đổi mới



Densité du semis villageois, étalement urbain en 2014 et zones à urbaniser d'ici 2030



# Implications socio-démographiques de la non-intégration des bourgs dans la hiérarchie urbaine



- Un encadrement peu adapté (équipement, infrastructures d'assainissement, de gestion des déchets, de services sociaux) dans des régions vulnérables aux inondations.
- Un statut rural sans moyen pour les collectivités locales pour accompagner l'expansion des bourgs (faiblesse des normes, des moyens financiers et des institutions).
- Une urbanisation *in-situ* bourgeonnante mais à risque social (tensions entre migrants et villageois) et environnemental dans un espace très peuplé

# Le développement métropolitain en marge des villes administratives : les atouts de l'informalité

- Certaines collectivités locales et populations préfèrent le statut rural : refus de passer au statut urbain
- Statut rural moins contraignant que l'urbain (prix du foncier, fiscalité moindre, non respect des normes de production et de l'environnement, faible gouvernance) pour la production industrielle.
- Une attractivité des zones péri-urbaines pour les entreprises (zones industrielles) et les migrants (dortoirs) mais à haut coût environnemental et social

